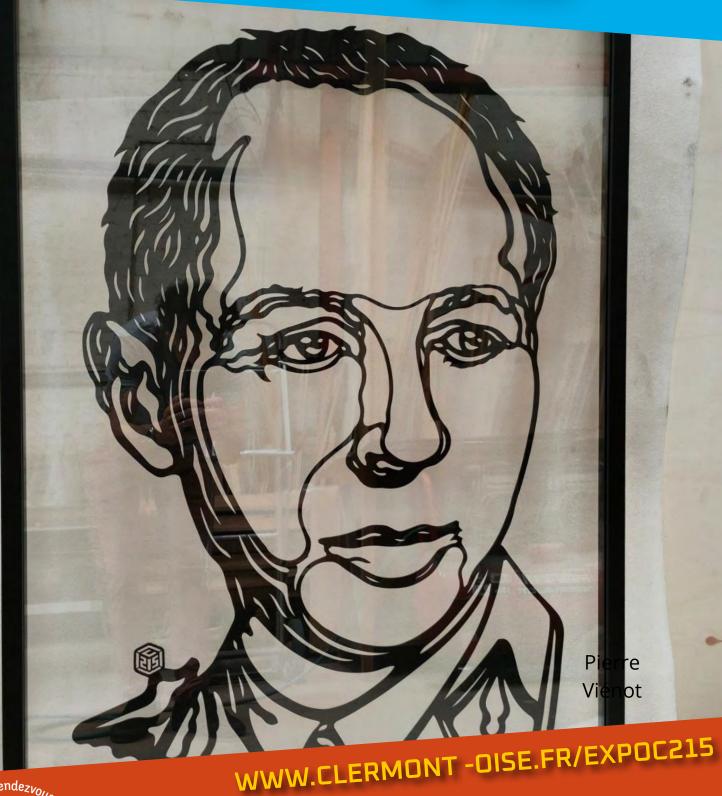
PARCOURS URBAIN PAR

C215 CLERMONT de l'Oise







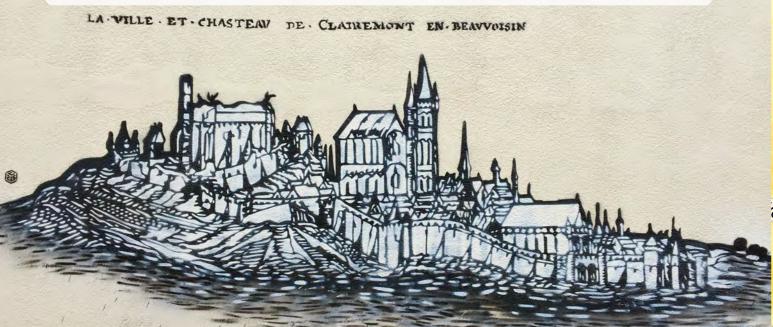






EMPLACEMENTS DES PEINTURES DE STREET ART

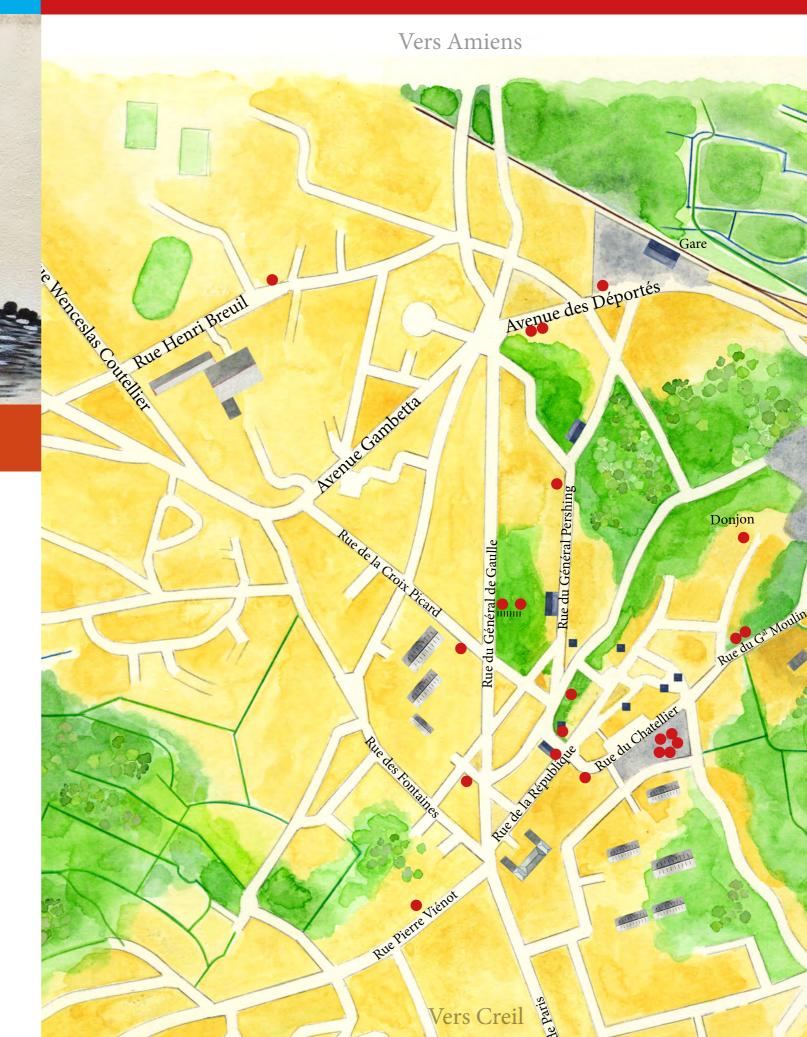
Gravure de Chastillon, sur le mur de Stephan Plaza, rue du Chatellier



LES PERSONNAGES

- » Georges Bernanos (gare)
- » François Tabuteau et Paul Emile Victor (avenue des Déportés)
- » Henri Breuil (rue Henri Breuil, résidence les Peupliers face à la Communauté de Communes)
- » Jean Fernel (rue de la Croix Picard)
- » Louis Moreau Gottschak (épicerie coup de pouce)
- » Pierre Viénot (rue Pierre Viénot, face à l'école)
- » Louis Le Caron (compteur électrique angle rue République / cinéma)
- » Jean Dominique Cassini I (boîte aux lettres de la poste)
- » Jacques Grévin (rue du Chatellier)
- » Yolande Moreau en Séraphine Louis (Parking Mendès France)
- » Généraux Foch et Pershing (place Mendès France)
- » Robert Boulet et Maurice Denis (place Mendès France)
- » Françoise de Brancas, princesse d'Harcourt (entrée parc du Chatellier)
- » Roger Martin du Gard (entrée parc du Chatellier)
- » Louise Michel (donjon)
- » Paul Ambille (maison Ambille haut de la rue Pershing)
- » Victor Hugo (rue Pershing, haut de la rue des colimaçons)
- » Auguste-Delphe Labitte (escalier menant au square du 8 mai 45)
- » Robert de Clermont (haut de l'escalier menant au square du 8 mai 45)

EMPLACEMENTS DES PORTRAITS



GEORGES BERNANOS (1888-1948)

Ecrivain né à Paris le 20 février 1888, Georges Bernanos vécut à Clermont de 1927 à 1930. Déjà connu par son livre Sous le soleil de Satan, il écrivit à Clermont La joie, Prix Fémina 1929.

Il partit ensuite aux Baléares où il écrit le Journal d'un curé de campagne publié en 1936. Le roman sera couronné par le Grand prix du roman de l'Académie française.

C'est également lors de son exil que Georges Bernanos rédigea Les grands cimetières sous la lune, un violent pamphlet anti-franquiste qui aura en France un grand retentissement en 1938.

Son œuvre la plus connue est Le Dialogue des Carmélites, inspirée par les Carmélites de Compiègne pendant la Révolution.



FRANÇOIS TABUTEAU (1921-2000) ET PAUL EMILE VICTOR (1907-1995)

Il est né à Bécon les Bruyère en 1921. A l'age de 8 ans il s'installe à Clermont rue Roger Martin du Gard où il passera son adolescence.

Scout et déjà tenté par « l'aventure » il quitte Clermont en 1940 et s'engage dans l'armée. Il entre à l'école navale et deviendra après-guerre capitaine au long cours sur les fameuses lignes de la Compagnies Générale Transatlantique.

Il obtient un détachement auprès des toutes nouvelles Expéditions Polaires Françaises du jeune Paul Emile Victor dont l'un des objectifs est de rappeler la présence française aux pôles et de reprendre les explorations scientifiques et ethnographiques liées à sa propre traversée du Groenland en 1933.

Paul Emile Victor ira en Arctique. François Tabuteau se rendra en 1950 et 1951 en Antarctique à la base de Port Martin sous la direction de Yves Vallette. Il reviendra à Clermont donner une conférence sur son expérience polaire en 1952 en compagnie de son ami Vallette.

Il est le seul « polaire » à hiverner durant deux saisons consécutives à Port Martin en tant qu hydrographe, observateur astronomique et navigateur.

Comme Paul Emile Victor en 1995 il meurt en Polynésie en 2000.



L'ABBÉ HENRI BREUIL (1877-1961)

Henri Breuil est né en 1877 à Mortain (Manche). Arrivé un an plus tard à Clermont, le jeune Henri y passe son enfance jusqu'à son entrée au séminaire en 1895, à Issy-les-Moulineaux. C'est pendant ces années qu'Henri se découvre un goût prononcé pour les fouilles archéologiques et la période préhistorique.

En décembre 1900, il est ordonné prêtre. Un accord avec l'évêque de Soissons lui permet de réaliser sa double vocation religieuse et scientifique.

En 1929, le Collège de France crée pour lui la première chaire de Préhistoire qu'il conservera jusqu'en 1947.

Il reste célèbre pour sa contribution à la découverte des grottes des Combarelles et Font-de-Gaume aux Eyzies (Dordogne) et à l'authentification des admirables peintures de la grotte d'Altamira (Espagne) en 1902 et de celles de la grotte de Lascaux en 1940.

Il reviendra à Clermont à plusieurs reprises, lors de la vente de la maison familiale en 1924, mais aussi pour donner plusieurs conférences à la Société archéologique et historique.

En 1952, il publie son œuvre principale : Quatre cents siècles d'Art pariétal (Lascaux).

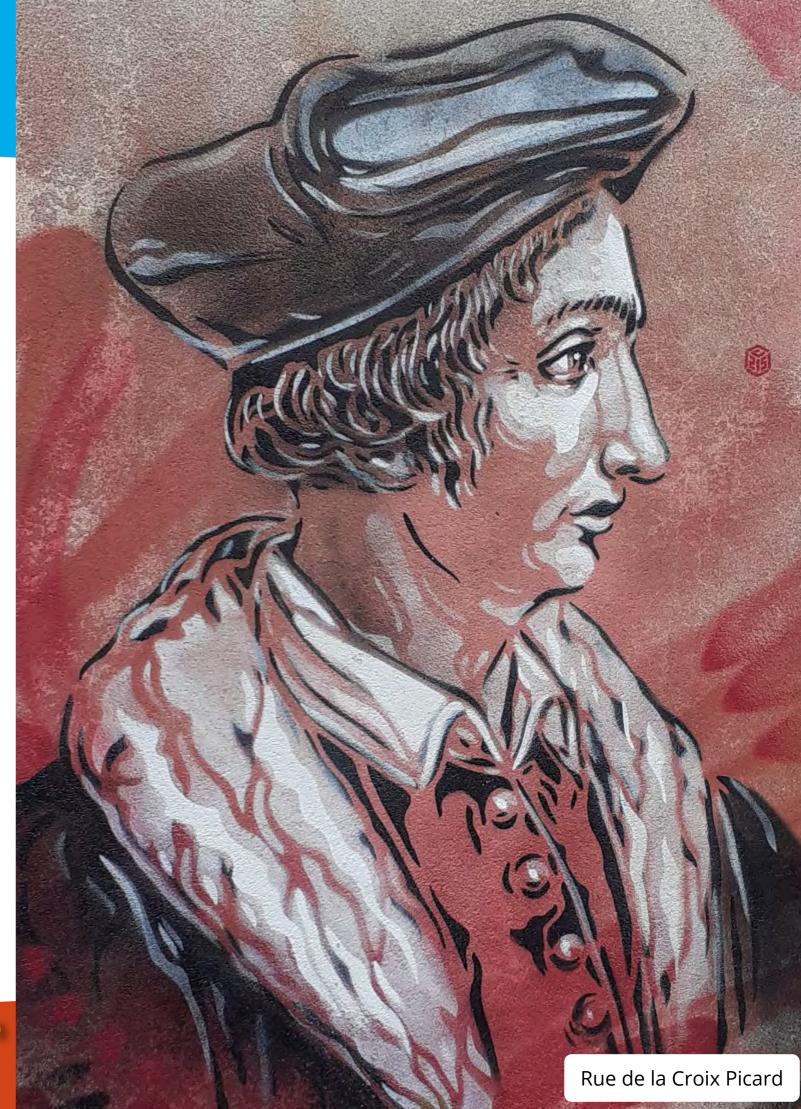
Il décède à l'Isle-Adam en 1961 laissant une œuvre considérable (plus de 500 publications) à son actif. Ses relevés et études des grottes ornées en ont fait le spécialiste mondial incontesté de l'Art pariétal justifiant le surnom qu'on lui prêtait : « le Pape de la préhistoire ».



JEAN FERNEL (1497-1558)

Né à Montdidier en 1497 - Décédé à Paris en 1558

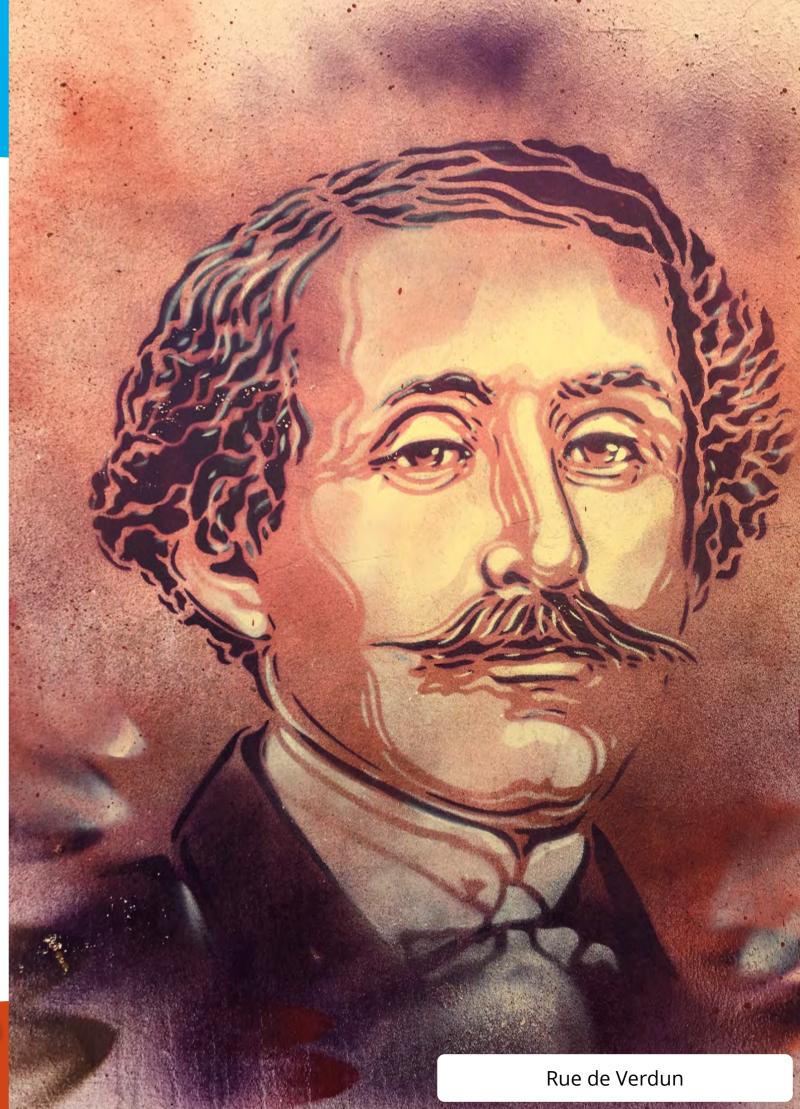
Il passa son enfance à Clermont où ses parents tenaient une auberge. Philosophe, géographe (il mesura un degré du méridien), il est surtout connu en tant que médecin d'Henri II et de Catherine de Médicis. Ce « Galien français » décéda riche, honoré et célèbre.





LOUIS MOREAU GOTTSCHALK (1829-1869)

Né à la Nouvelle Orléans en 1829 - Décédé à Rio de Janeiro en 1869. Pianiste et compositeur. «Prophète de son pays» d'après Berlioz son ami. A l'origine du blues et du charleston d'après Ravel. A Clermont, il composa une messe pour les aliénés de la maison de santé (futur hôpital psychiatrique) et essaya de rééduquer les malades par la musique.







PIERRE VIÉNOT (1897-1944)

Pierre Viénot est né le 5 août 1897, à Clermont, dans une famille de la bourgeoisie traditionnelle. Blessé à plusieurs reprises durant la Première Guerre mondiale, son sang-froid et sa détermination lui valent d'être élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Désireux d'entreprendre une carrière de diplomate, il entame des études de droit et voyage à l'étranger. Remarqué partout où il passe, il se crée de solides amitiés dans les milieux intellectuel, industriel et financier. Secrétaire particulier entre 1920 et 1923 du Maréchal Lyautey, Gouverneur Général du Maroc, il rentre en France et milite pour le rapprochement entre la France et la jeune République d'Allemagne.

Dans l'esprit des Accords de Locarno, il participe à la création du Comité francoallemand d'information et de documentation, favorisant le rapprochement économique et culturel des deux pays, seul moyen de garantir la paix en Europe.

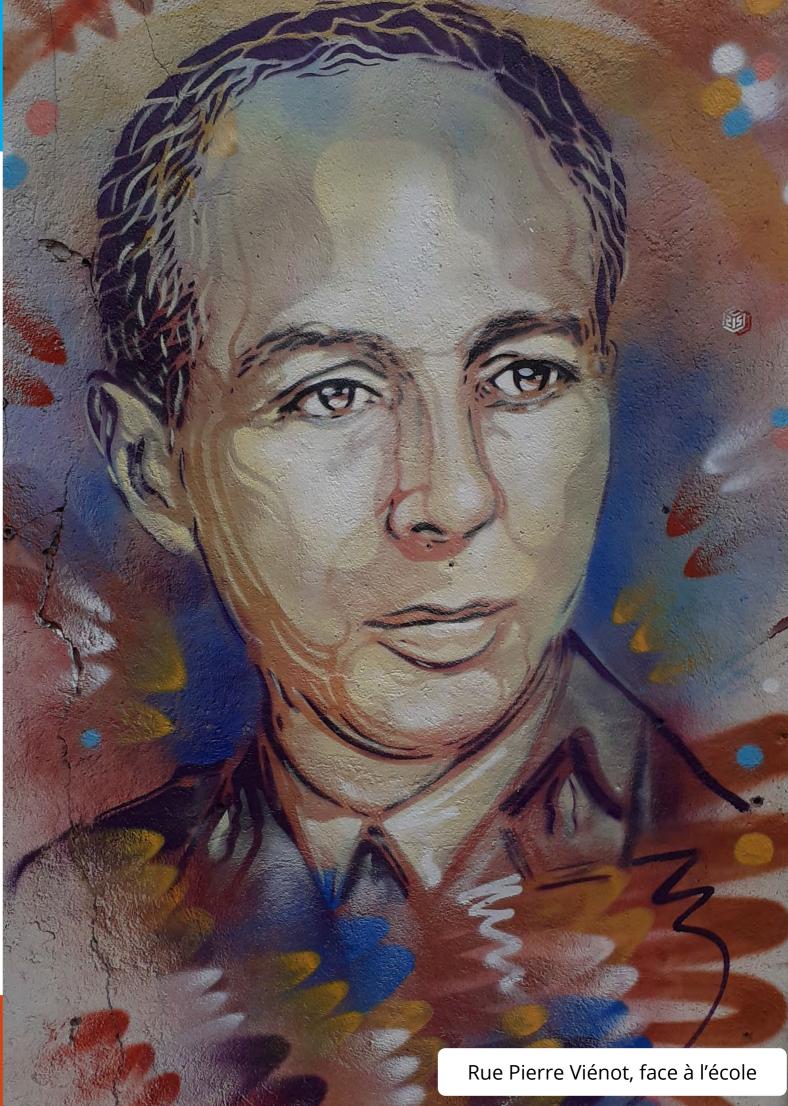
Il est nommé directeur du bureau berlinois jusqu'en 1930. Constatant les limites de l'action associative, il rentre en France et s'engage alors en politique. Député dans les Ardennes, il entre au gouvernement du Front Populaire en qualité de sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Réformé pour raison de santé, il se réengage en 1940.

Refusant l'idée d'Armistice, il embarque sur le bateau « le Massilia », comme d'autres officiers et hommes politiques, pour poursuivre le combat depuis l'Afrique du nord. Il seront tous arrêtés sur ordre du tout nouveau gouvernement Pétain.

Condamné à de la prison avec sursis, il est placé en résidence surveillée, mais parvient toutefois à entrer dans la Résistance. Il rejoint en 1943 le Général de Gaulle à Londres, lequel le nomme rapidement ambassadeur de France, quand le Gouvernement Provisoire part à Alger.

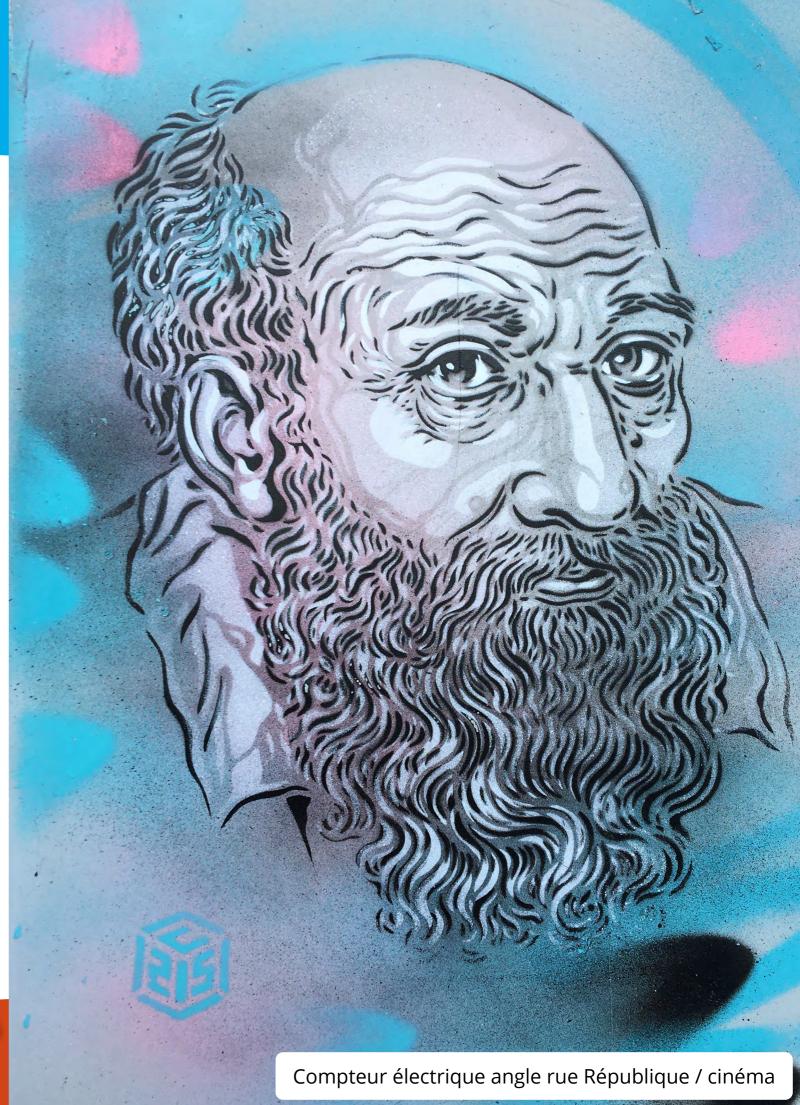
Une crise cardiaque l'emporte le 20 juillet 1944, fauchant trop tôt un fidèle serviteur de la France.





LOUIS LE CARON DIT CHARONDAS (1536-1613)

« Savant avocat », philosophe, poète, juriste, il fut le lieutenant du bailli de Clermont et l'auteur du « Grand coutumier de France », recueil de coutumes faisant lois. Il décède à Clermont autour de 1613.



JEAN DOMINIQUE CASSINI (OU CASSINI LE 1ER) (1625-1712)

Famille d'immigrés italiens, les Cassini donneront à la France, durant cinq générations et près de trois siècles, astronomes, physiciens, mathématiciens, cartographes, géodésiens, botanistes, entomologistes, magistrats et même poètes...

Le premier des Cassini, Jean Dominique, arrive en France en 1669 à la demande de Louis XIV, pour être nommé membre de l'Académie des Sciences et premier directeur de l'Observatoire de Paris.

Parmi ses innombrables travaux, citons sa découverte de trois des satellites de Saturne, la vitesse de rotation de Mars et de Vénus, la découverte de la lumière zodiacale, ses observations des taches à la surface du Soleil ou de Jupiter.

Il épouse une Clermontoise et reçoit le château de Thury-sous-Clermont. Au XIX^e siècle, ses descendants donneront à la bibliothèque de Clermont de nombreux et précieux documents originaux, dont une superbe carte de la lune.







JACQUES GRÉVIN (1538-1570)

Né à Clermont en 1538, Jacques Grévin passa sa prime enfance dans notre ville, puis fit ses études à Paris, notamment au prestigieux collège de Boncourt, siège de l'actuel ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Médecin, ayant publié des livres sur les venins, il est surtout célèbre pour ses poésies en langue française, renonçant au latin comme ses proches amis Du Bellay et Ronsard. Il ne fit d'ailleurs pas partie du groupe de la Pléiade autour de ces deux poètes, uniquement parce qu'il avait embrassé la religion protestante.

Il fut l'un des premiers auteurs à vouloir introduire la tragédie en France. Appelé à Turin, à la Cour de Savoie par Marguerite de France, fille de François 1er et épouse du duc de Savoie, pour être son médecin personnel, Jacques Grévin y mourut en 1570.



YOLANDE MOREAU EN SÉRAPHINE LOUIS (1864-1942)

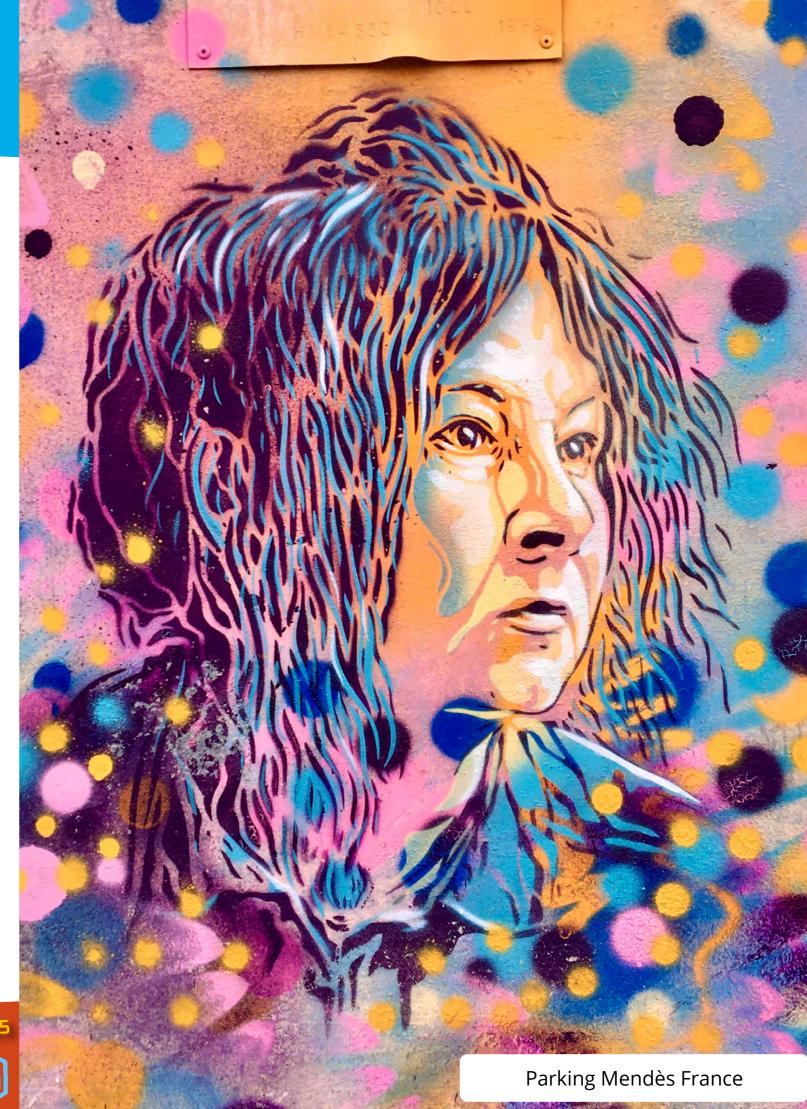
Séraphine Louis est née en 1864 à Arsy, près de Compiègne dans une famille pauvre. Simple femme de ménage, elle est employée à partir de 1881 au couvent Notre Dame de la Providence, alors école pour jeunes filles tenue par les Sœurs de la Providence. Elle y développe sa foi religieuse et sa vénération pour la Vierge Marie.

Lorsque les Sœurs sont chassées du Couvent par les autorités publiques en 1902, Séraphine quitte également l'institution où elle est restée une vingtaine d'années. Elle fait des ménages dans la région puis s'installe en 1904 à Senlis. C'est là qu'elle commence à peindre et deviendra l'artiste autodidacte rendue célèbre par le film de Martin Provost avec Yolande Moreau dans le rôle de Séraphine.

Révélée par un collectionneur critique d'art, Wilhelm Uhde, qui découvre notamment Picasso et le Douanier Rousseau, elle est l'auteure d'une œuvre picturale puissante, originale et mystique.

La première guerre mondiale, puis la crise de 1929 qui ruine le marché de l'art, sont autant de bouleversements qui fragilisent l'esprit de la créatrice. Le mysticisme de Séraphine atteint à cette période son paroxysme.

Le 27 février 1932 Séraphine est internée à l'Hôpital Psychiatrique de Clermont. Elle ne voudra plus jamais peindre jusqu'à sa mort le 11 décembre 1942. Elle repose au cimetière de Clermont dans le carré des indigents.



GÉNÉRAUX PERSHING (1860-1948) ET FOCH (1851-1929)

Quand le général Pershing apprit que Foch s'était vu confier le commandement unique des armées françaises et anglaises, il se rendit à Clermont pour le rencontrer. Il voulait lui faire savoir qu'il était prêt à jeter dans la bataille tous ses hommes disponibles.

La rencontre eut lieu le 28 mars 1918. Les mots prononcés par Pershing furent immortalisés sur la plaque commémorative apposée sur la Villa Tisserand (rue du G^{al} Pershing).

Cette décision, modeste dans ses résultats immédiats, sera d'une importance capitale, notamment psychologique, pour le dénouement du conflit.

Plus d'un million de soldats américains combattront pour la France. Le conflit se terminera le 11 novembre 1918 par la signature de l'armistice à Rethondes.



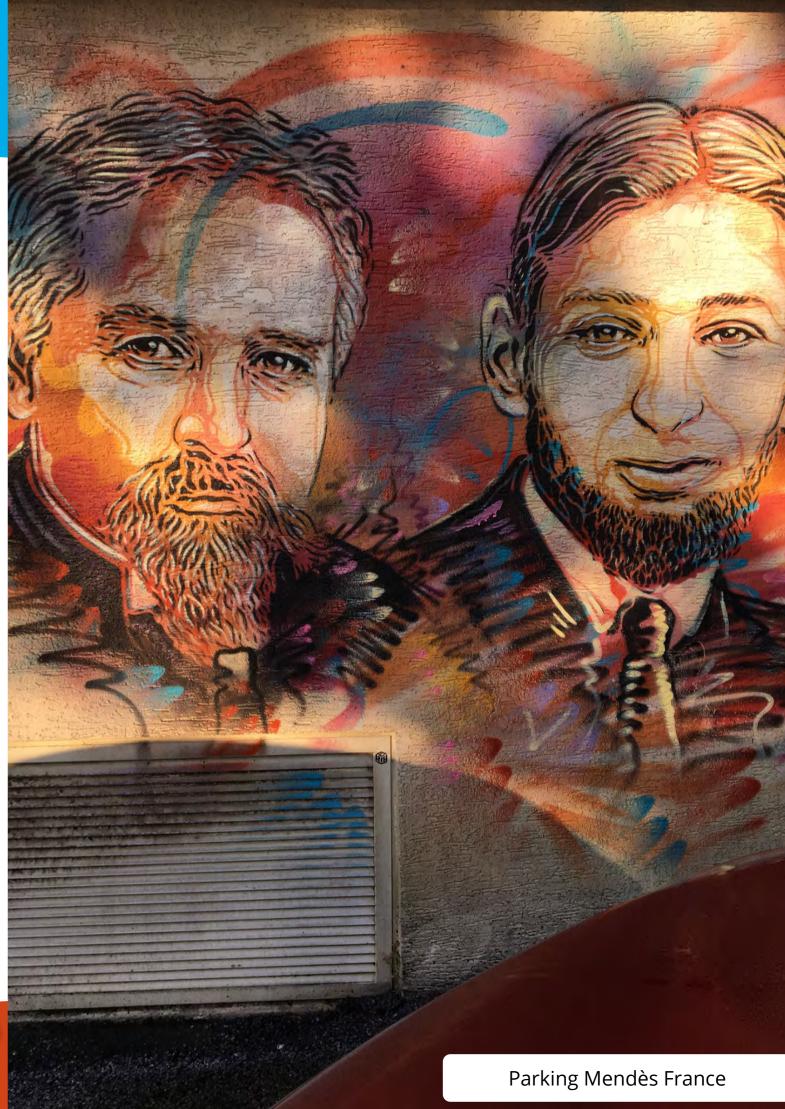


ROBERT BOULET (1895-1969) ET MAURICE DENIS (1870-1943)

Robert Boulet fut l'élève et le gendre de Maurice Denis. Son oeuvre prolifique n'a pas été exposée mais il a traité un grand nombre de sujets : portraits, auto-portraits, paysages, scènes d'intérieurs, natures-mortes, et sujets religieux aussi.

Il fut l'un des membres fondateurs des ateliers d'Art Sacré avec Maurice Denis. Il est enterré avec sa femme, Noële Denis, au cimetière de Clermont.





WWW.CLERMONT -OISE.FR/EXPOC215

FRANÇOISE DE BRANCAS, PRINCESSE D'HARCOURT (+/- 1650-1715)

Fille ainée de Charles de Brancas, marquis de Maubec, Chevalier d'Honneur d'Anne d'Autriche, elle devint dame d'honneur de Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV.

Elle eut 10 enfants entre 1668 et 1686. Chassée de la Cour de Versailles, elle achète le comté de Clermont en 1702, transforme le donjon en résidence et fait combler les fossés du château pour en faire une promenade publique : le parc du Chatellier. Elle décède en 1715 au château d'Harcourt.



ROGER MARTIN DU GARD (1881-1958)

C'est au 3 Place de l'Hôtel de ville à Clermont, que Roger Martin du Gard, célèbre écrivain, romancier, dramaturge, nouvelliste, écrivit, entre 1920 et 1923, les quatre premiers volumes (sur les huit) des « Thibault ».

Cette grande fresque romanesque, d'inspiration tolstoïenne, devenue l'une de ses œuvres phares, lui valut, en 1937, le prix Nobel de littérature. Lors de ses congés scolaires, Roger venait à Clermont, berceau de sa famille maternelle, chez son arrière-grand-mère maternelle, Adèle Wimy, au N°1 de la rue Fernel.

Ce lieu a tenu une place privilégiée dans ses souvenirs d'enfance, qu'il a d'ailleurs transposée dans ses œuvres : Noizemont-les-Vierges et Jean Barrois notamment.

C'est en venant retrouver en 1920 ses souvenirs d'enfance qu'il vit cette maison à vendre et qu'il l'acheta aussitôt, alors qu'il était en quête d'un endroit tranquille, non loin de Paris, pour écrire.

Martin du Gard accueillit à plusieurs reprises à Clermont ses amis de la « Nouvelle Revue Française », où ses livres étaient édités : Gaston Gallimard, André Gide, Georges Duhamel et Jean Schlumberger.

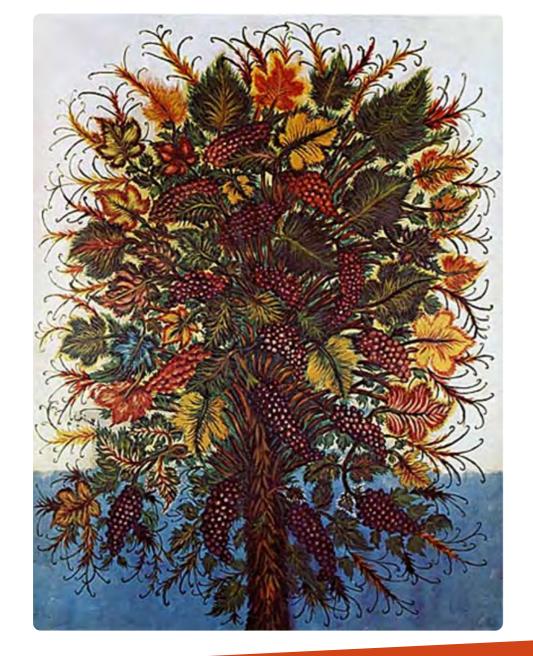


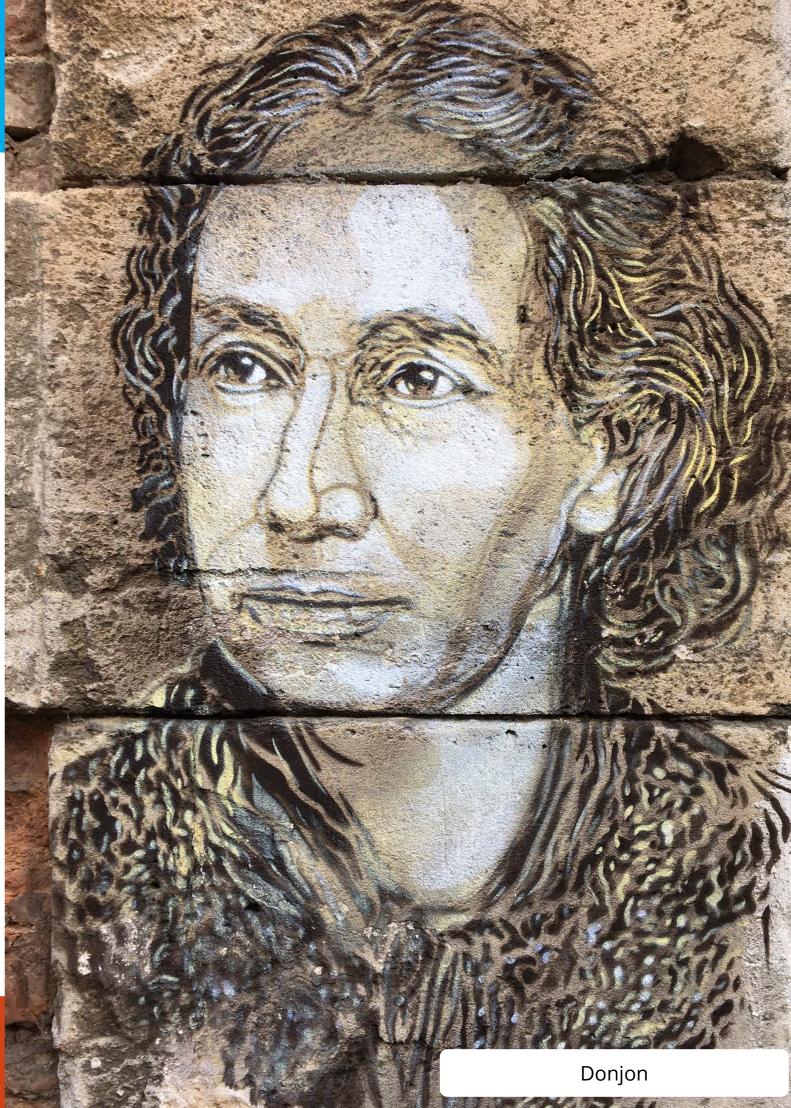


LOUISE MICHEL (1830-1905)

Louise Michel, alias « Enjolras », est une institutrice, écrivaine, militante anarchiste, franc-maçonne française, aux idées féministes et l'une des figures majeures de la Commune de Paris.

De 1883 à 1884, Louise Michel fut prisonnière au donjon, transformé en maison centrale de détention pour femmes.









PAUL AMBILLE (1930-2010)

Peintre figuratif, Paul Ambille s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris où il fréquente les ateliers de Jean Dupas, Raymond Legueult et Édouard Goerg et où il a pour condisciple Jean-Pierre Alaux, Joseph Archepel, Jacques Berland, Paul Collomb, Mickaël Compagnion, Émile Courtin, Geoffroy Dauvergne, Paul Guiramand, Jean Joyet et André Plisson.

En 1955, il obtient le premier grand prix de Rome pour sa toile Décoration pour une salle de mariage, et devient pensionnaire de la villa Médicis à Rome pour quatre années.

Il obtient la médaille d'or du Salon de la Marine en 1992 et est nommé peintre de la Marine en 1993. En 1995, il est élu président de la Fondation Taylor, poste qu'il occupera jusqu'en 2007.

Comme le décrit Jean Saucet : « Sa peinture s'exprime sur un registre aux couleurs vibrantes, les objets que son art appréhende sont vus comme au travers d'un voile, on peut même dire qu'ils sont rêvés, tant ils sont fluides, frémissants, étant la quintessence de leur propre poétique... »

Il conserve longtemps un domicile-atelier au N°2 rue du Général Pershing à Clermont avant de se retirer à Arette où il décède.



VICTOR HUGO (1802-1885)

VICTOR HUGO . LETTRES ET DESSINS DE PICARDIE Lettre du 16 septembre 1849

« Entre Beauvais et Clermont, j'ai lu ce vers charbonné sur la porte d'une chaumière :

Guillot et son mulet, c'est la môme personne.

A Clermont l'église et la vieille porte de Nointel sont criblées des boulets et des mitrailles de Charles le Téméraire. J'y ai vu affiché pour le même dimanche soir 16 7^^*, au profit des pauvres, Napoléon II ou Les deux destinées, scène par Victor Hugo, jouée par M. Gustave, amateur.

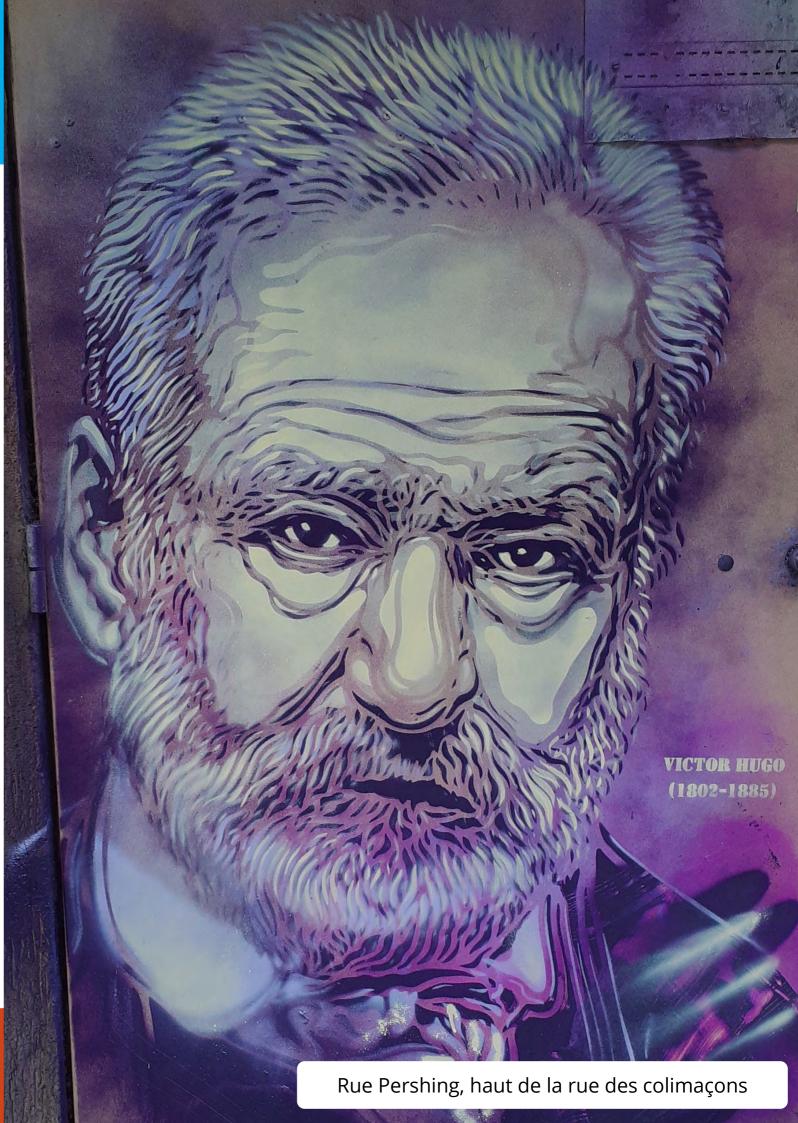
Une prisonnière se peignait et lissait ses cheveux derrière les barreaux de la prison. (Il y a à Clermont une maison centrale pour femmes). »



« Tour de Clermont »
Hugo, Victor , Dessinateur
En 28/08/1834
2e quart du 19e siècle
Maison de Victor Hugo - Hauteville House 986
CCo Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey
Arts graphiques
Dessin - Crayon - Papier vélin
Dimensions - Œuvre: H x 8cm L x 14 cm



« Clef de pierre à Clermont - Oise »
Hugo, Victor , Dessinateur
En 28/08/1834
2e quart du 19e siècle
Maison de Victor Hugo - Hauteville House 986
CCo Paris Musées / Maisons de Victor Hugo
Paris-Guernesey
Arts graphiques
Dessin - Crayon - Papier vélin
Dimensions - Œuvre: H x 14cm L x 8cm



AUGUSTE DELPHE LABITTE (1821-1891) (ET GUSTAVE ELOI LABITTE)

Appartenant à la troisième génération des fondateurs de ce qui deviendra l'hôpital psychiatrique, Auguste Delphe est né le 29 novembre 1821. Avec ses frères, il poursuit et développe l'œuvre familiale, en prenant la direction de l'établissement en 1842.

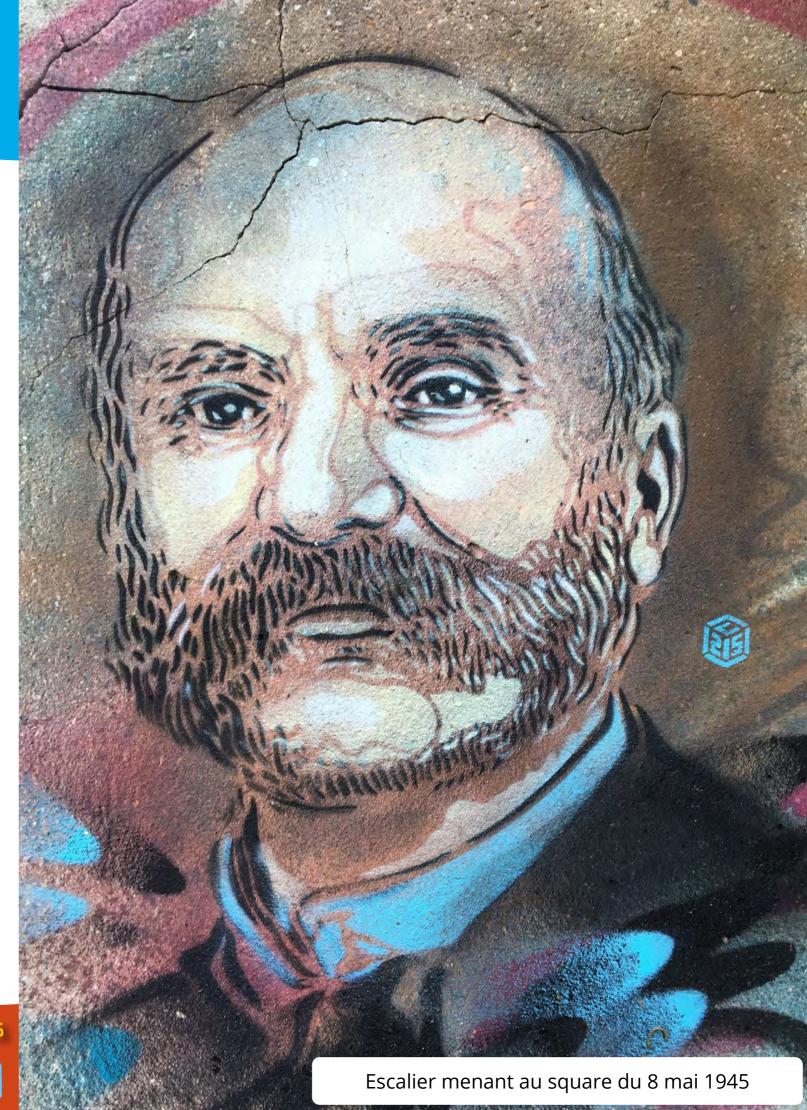
La famille Labitte représente alors l'archétype des notables de province du XIXe siècle, conquérant concomitamment pouvoir économique et pouvoir politique. Auguste entre au conseil municipal de CLERMONT à l'âge de 27 ans.

Deux ans plus tard on le retrouve commandant de la Garde Nationale de l'arrondissement de CLERMONT, chef de bataillon de la ville, bataillon qui sera l'un des premiers de l'Oise à se rallier au coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte en 1851.

A 41 ans, il reçoit d'ailleurs la Légion d'honneur. Parallèlement à la direction de l'établissement, il se lance dans une carrière politique et sera conseiller d'arrondissement et même député durant 7 ans.

A la chute de l'Empire, la presse républicaine est ouvertement hostile à la famille LABITTE et à l'établissement, ce qui n'empêche cependant nullement la poursuite des succès électoraux d'Auguste.

Il faut attendre le scandale de la mort d'un jeune malade, atrocement assassiné par le chef de culture de l'annexe de Villers-sous-Erquery, par ailleurs maire du village d'Erquery, pour parvenir à ébranler la puissante dynastie des LABITTE, contrainte de vendre l'établissement au département de l'Oise.



WWW.CLERMONT -OISE.FR/EXPOC215

ROBERT COMTE DE CLERMONT (1256-1317)

Sixième et dernier fils du roi de France Saint Louis et de Marguerite de Provence, Robert de France fut comte de Clermont, seigneur de Saint-Just et de Creil, chambrier de France.

Par son mariage avec Béatrice de Bourgogne, il devint sire de Bourbon et fut ainsi le fondateur de la maison capétienne de Bourbon qui régna sur la France à partir d'Henri IV.





